

Fiche de présentation personnelle



Forum : Forum citoyen.ne sur les migrations

Thématique : Existe-t-il des limites à la liberté de circulation ?

Nom du/de la Citoyen.ne : Laëtitia Lebeuf

Situation familiale <ul style="list-style-type: none"><input checked="" type="radio"/> Marié/en couple<input type="radio"/> Célibataire<input type="radio"/> Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude <ul style="list-style-type: none"><input type="radio"/> Primaire<input type="radio"/> Secondaire<input checked="" type="radio"/> Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

J'ai consacré environ dix ans de ma vie à mes études pour devenir médecin : cinq ans pour obtenir mon diplôme en médecine et cinq années supplémentaires pour me spécialiser en médecine générale. Cette formation intensive m'a permis d'acquérir des compétences cliniques ainsi qu'une compréhension des différentes cultures et des défis que peuvent rencontrer les patients. Chaque expérience, qu'elle soit académique ou professionnelle, a enrichi ma vision des soins.

Je suis concerné par l'immigration de plusieurs façons, notamment dans le cadre de l'exercice médical entre le Royaume-Uni et des pays étrangers comme la France, ainsi que concernant les politiques migratoires britanniques elles-mêmes.

Premièrement, le Royaume-Uni attire de nombreux médecins étrangers pour combler ses postes vacants, notamment en provenance d'Inde, du Pakistan et d'Afrique. Cette immigration professionnelle est essentielle au bon fonctionnement du système de santé britannique, mais elle dépend des politiques migratoires, des exigences en matière de visas et des contraintes liées aux qualifications.

Deuxièmement, dans le contexte actuel d'immigration au Royaume-Uni, y compris les migrations irrégulières par la Manche, mes collègues anglais doivent aussi faire face à des enjeux humanitaires et pratiques liés à la santé des migrants et demandeurs d'asile, qui sollicitent les services médicaux dans des conditions parfois complexes.

Par conséquent, en tant que médecin, l'immigration me touche directement à travers mes interactions avec mes patients. Beaucoup viennent d'horizons divers, et leurs parcours enrichissent ma pratique. Je constate que leurs expériences migratoires influencent leur santé mentale et physique, ce qui m'incite à adapter mes méthodes

de traitement en tenant compte de leurs cultures et valeurs. De plus, je suis impliqué dans des initiatives communautaires visant à améliorer l'accès aux soins pour les populations migrantes.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Pour les aider à mon échelle, je m'efforce de créer un environnement accueillant, sensible à leurs diversités culturelles, car un soin efficace repose avant tout sur la confiance. Je participe également à des ateliers de sensibilisation destinés aux communautés migrantes, afin de les informer sur leurs droits et leur accès aux soins. Par ailleurs, je plaide pour des politiques de santé plus inclusives dans ma pratique.

Nous pourrions aussi mettre en place des formations et un accompagnement spécifique pour les médecins étrangers afin d'améliorer leur intégration dans le système de santé, ainsi que des ressources linguistiques et culturelles pour optimiser la qualité des soins prodigués aux patients issus de l'immigration. Il serait également important de participer à la prise en charge médicale humanitaire des migrants et demandeurs d'asile, en adaptant nos pratiques pour faire face aux situations d'urgence sociale liées à l'immigration.

Par ailleurs, organiser des groupes de soutien pour les migrants favoriserait l'échange d'expériences et le partage d'informations sur la santé. Nous pourrions collaborer avec des interprètes pour surmonter les barrières linguistiques, garantissant que chaque patient se sente compris et écouté. Enfin, j'aimerais voir une plus grande sensibilisation de mes collègues à l'importance d'une approche culturelle dans les soins.

Pour conclure, en tant que médecin anglais, je ressens profondément l'impact de l'immigration sur ma pratique quotidienne. Le système de santé britannique dépend largement de l'arrivée de nombreux médecins venus d'ailleurs, notamment d'Inde, du Pakistan ou d'Afrique, pour combler nos postes vacants. Ces collègues apportent des compétences précieuses, mais leur intégration reste un défi, face aux contraintes administratives et culturelles.

Chaque jour, je rencontre des patients issus de parcours migratoires variés, et je vois clairement comment leur histoire influence leur santé mentale et physique. Cela m'oblige à adapter mes méthodes de soins en tenant compte de leurs cultures, valeurs et besoins spécifiques. Je m'efforce de créer un environnement où ils se sentent respectés et compris.

Je suis également engagé dans des actions communautaires pour améliorer l'accès aux soins des populations migrantes, en participant à des ateliers de sensibilisation et en plaidant pour des politiques de santé plus inclusives. À mon niveau, je crois qu'il est crucial de soutenir l'intégration des médecins étrangers dans notre système en leur offrant formation, accompagnement et ressources adaptées.

Enfin, nous devons faire davantage pour accompagner nos patients migrants, en organisant des groupes de soutien, en travaillant avec des interprètes et en sensibilisant mes collègues à l'importance des approches culturelles dans nos soins.

C'est ainsi, je le crois, que nous pourrons construire un système de santé à la fois performant et humain, capable de relever les défis actuels liés à l'immigration.